M. WALSH est examiné.

346. *Par M. Mackenzie.*—Est-il à votre connaissance que des ingénieurs employés sur le chemin de fer Intercolonial aient des parts dans des contrats ?—Non.

347. Aucun cas de cette nature est-il venu à votre connaissance ?—Non.

348. Les commissaires ont-ils jamais reçu avis de pareille chose ?—Non, jamais, en ce qui concerne aucun des ingénieurs. Lorsque la section 10 fut adjugée on fit courir le bruit qu'un ami de l'ingénieur avait des intérêts dans le contrat. Mais cette rumeur était sans fondement. Et du reste, le contrat fut ultérieurement annulé.

349. Ce contrat fut-il adjugé à des soumissionnaires, ou bien l'a-t-on adjugé en dehors de la liste des soumissionnaires ?—Il fut adjugé à des soumissionnaires, MM. McBean et Robinson.

350. McBean et Robinson, ou McBean, Robinson et Cie. ?—Non ; McBean et Robinson ; l'on trouvera les noms dans les rapports.

351. *Par M. Young.*—QUEL est l'ingénieur dont il s'agit ?—Le bruit a couru que c'était un frère de M. Laight.

352. *Par M. Mackenzie.*—IL semble y avoir eu deux rumeurs, car j'ai entendu dire que c'était l'ingénieur lui-même. Le bruit vint aux oreilles des commissaires, dont l'un au moins fit enquête et s'assura qu'il s'agissait du frère de l'ingénieur, et non de l'ingénieur lui-même.

Le témoin.—Duquel des commissaires voulez-vous parler ?

M. Mackenzie.—Je ne saurais dire. Je vois, dans le rapport, que la soumission est faite au nom de "McBean, Robinson et Cie."

Le témoin.—Je présume que lorsqu'on a demandé le nom de la compagnie, la réponse a été : "McBean et Robinson."

353. Savez-vous que le Dr. Ferguson étant un des associés ?—Non, je l'ai vu sur la ligne ; c'est le gendre d'un des entrepreneurs, M. Robinson.

354. J'ai reçu mes renseignements trop tard pour produire les preuves devant le comité. Toutefois, mes renseignements sont très-précis. Combien de milles, W. Walsh, comprenait cette section ?—Elle commençait à Newcastle et s'étendait à l'ouest ?—vingt milles.

355. Où a-t-on travaillé sur cette section ?—La principale partie des travaux (sauf les déblais), comme les excavations, la maçonnerie, etc., a été faite dans le voisinage de Newcastle.

356. De fait à un mille ou un mille et demi de cette extrémité de la ligne ?—Je crois que oui.

357. Est-ce là tout ?—Je ne suis pas sûr, mais je sais que la plus grande partie des travaux a été faite dans le voisinage de Newcastle.

358. Quelle était la nature de ces travaux ?—Maçonnerie et excavations.

359. Surtout des excavations ?—Oui.

360. De quelle nature ?—Sol et pierre, sur la partie que j'ai visitée.

361. Quelle sorte de pierre ?—Grès mou à surface de gravier.

362. Vous dites grès mou à surface de gravier ?—Oui.

363. Vous rappelez-vous le prix des tranchées dans le roc ?—Non.

364. Je trouve quatre-vingt cents la verge !—En pareils cas, l'ingénieur divise sur les différents travaux la somme totale accordée à l'entrepreneur.

365. Voulez-vous dire qu'une fois le contrat exécuté, l'entrepreneur n'aurait pas droit à 80 cents la verge pour toutes les excavations dans le roc ?—Je ne crois pas. Les cédules ne règlent pas les prix payés. Elles indiquent une somme totale payée pour l'entreprise. L'ingénieur dresse un état indiquant la quantité d'excavations dans le roc, et dans le sol. Il prend le total de la soumission et paie les entrepreneurs pour chaque espèce des travaux exécutés.

366. Supposez que les entrepreneurs se soient trompés sur la nature des travaux et indiquent, dans leur cédula, des prix trop forts ou trop faibles, alors ils auraient pu avoir droit à plus ou moins de quatre-vingts cents ?—Dans quelques cas les listes indiquent des prix fort extravagants pour certains ouvrages. Je crois que, dans le cas que vous citez, les soumissionnaires avaient demandé un prix énorme pour les déblais, prix que l'ingénieur réduisit d'après le montant total du contrat.